



## Messerschmitt P-1079 / 15

Bon et comme vous êtes gâtés et point repus je vais vous refaire un petit Messerschmitt P1079 pour la peine.

Bon pas le microbe a stato dorsal qui commença la série...non, on continue un peu dans la famille avec le laideron de la fratrie, le P1079/15, euuuurghhh.

Il faut dire que pour placer un stato (un tube quoi) et un pilote sur un appareil, il y a quelques solutions et que l'équipe Messerschmitt a tout essayé, y compris se compromettre dans les trucs asymétriques.

Donc au final ils ont osés nous sortir ca :



Une mochetée particulièrement bien rendu en infographie par Josef Gazial.

La formule est simple : un statoréacteur central, le cockpit étant placé à tribord.

Pas de précision quand a la méthode pour atteindre la vitesse d'allumage du stato .... chariot fusée etc, l'appareil ne semblant pas être pourvu de train.

Je ne vous refais pas un historique, la petite histoire de la lignée est trouvable sur ce site.

Le même Josef s'est donc chargé du boxart du désormais célebrissime Igor.



La boîte est rikiki, et à l'intérieur, nous attend, tel un proto-shoggoth mousseux, la classique pâte à crêpe ukrainienne, chandeur oblige !!!!! (j'essaie de faire des maquettes de saison!)



J'ai même plus d'appréhension à aborder ce genre de kit.....je vais tenter de le monter d'une main, en écoutant de la poésie Voggon et avec une photo de G-91 sur la table, pour corser un peu !!!!!



Confirmation par l'image que la résine Unicraft est effectivement au maquettisme ce que les Vogons sont à la poésie :



Peu de pièces et peu à en tirer. Alors on se rue sur la boîte à rabiot pour meubler tout ça. Le jeu du jour ..... deux pièces d'origine Unicraft se sont subrepticement glissées au milieu de diverses pièces en injecté...Sauriez vous les retrouver (la couleur peut aider)



Si j'ai bien compris nous sommes en présence d'un siège et d'un tableau de bords (je trouve la carotte bien moulée)

Une journée de ponçage ne suffit pas à atténuer le passage de la charrue Igorienne, je risque de finir par la technique dit du "tartinage intégrale"



Et on entamera la valse des montages a blanc, la gravure est définitivement a refaire de zéro!



On continue la sculpture sur savon.



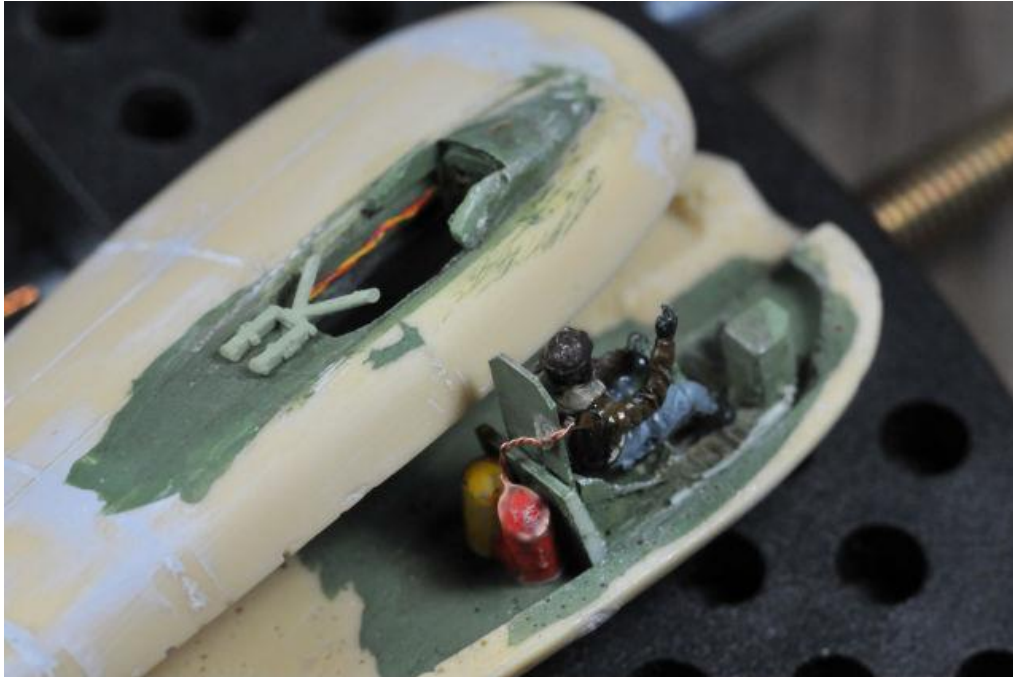


On simule le statoreacteur avec des étuis de seringue peints en noir.  
 On fait un plancher un carte plastique avec quelques morceaux de résine re-sculptés.  
 On construit un pseudo tableau de bord en percant de la carte et en placant derrière une carte noire brillante. Pour peindre les bords des cadrans (rouge, jaune, bleu) typique des tableaux allemands, il suffit de glisser un cure-dent chargé de peinture dans les trous.  
 On refait une casquette comme on peut en ponçant un bloc brut à la dremel.  
 Pi un pilote car sans train d'atterrissage pas d'autre choix que de la représenter en vol !



A l'extérieur on entame le tartinage/ponçage général...il faudra encore un bon paquet de séances une fois les deux demi-fuselages fermés...c'est un début car plus facile à poncer à plat et ensuite la poussière va s'incruster dans le cockpit.

Bon en attendant, toujours dans mon salon, je meuble le parpaing...



A partir de 1947 le RLM imposa la dotation obligatoire des cockpits de prototypes en réserve gazeuse. Cela se traduit donc automatiquement par l'improvisation des deux bonbonnes placées derrière le pilote. Selon le code couleur de l'époque, la jaune correspond à l'oxygène, la rouge au protoxyde d'azote (voir oxyde nitreux ou hémioxyde d'azote, c'est la même chose)

Le pilote s'active sur son siège, peu content de se retrouver à piloter un truc pareil (preuve que la bonbonne rouge n'a pas encore été activée). J'ai eu du mal à scratcher son index tendu de dépit !

On referme les coquilles (après moultes ajustements), prépare la verrière (joie du masquage) et on la fixe et la lisse a grand coup de colle à bois.



Gros ponçage latéral après tartinage en règle (j'entame le deuxième tube de Sintofer) et photo en



lumière rasante en augmentant la saturation pour détecter les poncages (certains) à venir (pleins).  
Le pire c'est que les pétouilles sur le dessus proviennent de mes essais infructueux de rivetage sur mastic.

Retartinage et ponçage.

C'est point pénible c'est du classique Unicraft !

Il est en croix (m'enfin il prend sa forme quoi)

Retartinage et ponçage pour la peine !



Micromesh de rigueur si on veut que cela brille.

Ca ressemble bien a du nawak, pas de doute !!!!

Passage du primer, retartinage, reponçage (du classique) et re-primer pour la peine.

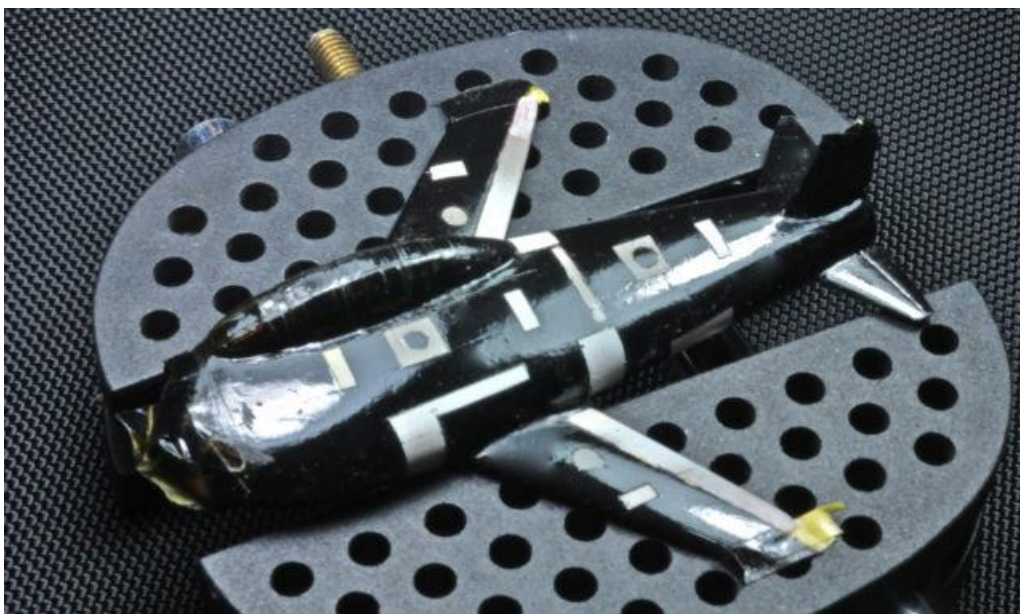
On entame les décorations Boso sur le pif et les plumes et on masque les panneaux qui resteront gris clair ou foncé pour faire de la variation alu d'un seul coup.



Le zozio a reçu un coup de all black, il va mettre trois jours à s'en remettre (à sécher quoi!)  
Back to schwarz !



Et on vire les masques....



Il va y avoir du polissage a venir et de la reprise.....en attendant je manipule avec précaution, l'engin est un aimant a empreintes digitales (il faut que je retrouve mes moufles Mappa) Chiant à photographier ne plus !



Pour l'instant, en vol, on dirait un proto russe de missile de croisière antinavire rustique des années 50.



Ca doit être le scotch qui donne cette impression !

Bon l'Aclad chrome est de sorti (c'est la mode hiver/printemps du forme, moi je vous le dis).

Si la surface de base est correctement préparé c'est toujours du bonheur mais partant d'un Unicraft ce n'est jamais gagné....voir un poil perdu d'avance.

Le résultat n'est sans doute pas le même que sur du plastique injecté bien lisse mais ca claque tout de même.

Tellement que j'ai repulvérisé de l'aluminium moins pétant sur les parties chaudes arrières.

On limite les décalques au minimum pour éviter l'anté-silvering (on se comprend) pratiquement inévitable.

Après on le balance en vol haute altitude pour faire rire les équipages de Republic F-12 Rainbow voir Hugues F-11 récemment entrés en service.







